

Ce n'est pas parce que l'on travaille moins de temps que l'on travaille moins ou moins bien. **Riet ORY, directrice-adjointe Femma**

**6** heures de travail par jour pour le même salaire en étant plus efficace, cette politique horaire existe déjà en Suède.

**Une ASBL flamande teste la réduction du temps de travail**

# Les 30 h de travail par semaine en test

L'association flamande Femma a décidé d'entrer dans une phase test en 2016 : la semaine de trente heures par semaine pour ses employés.

● **Marie-Laure MATHOT**

Femma prône l'idée des trente heures de travail par semaine depuis longtemps. Ce mouvement de femmes flamand (équivalent à Vie féminine chez nous) va bientôt joindre le geste à la parole. « Plus de temps et de bonheur » est le nom donné à cette politique de temps de travail qui sera en phase test sur la période 2016-2020.

« Le plan a été approuvé en assemblée générale, déclare Riet Ory, directrice adjointe, dans les pages de De Morgen. Maintenant, c'est à nous de passer à la pratique. »

Dans cette phase expérimentale, l'un des paramètres les plus importants à tester est la préservation des salaires. Femma peut-elle continuer à payer ses salariés de la même manière alors qu'ils travaillent moins longtemps ? « Nous devons encore réfléchir à la manière exacte dont nous devons procéder. Il n'est pas question d'entrer dans cette politique aveuglément, précise Riet Ory au journal flamand. Nous allons d'abord voir ce qui est réalisable et comment nous pouvons encadrer. De toute façon, nous allons en mesurer tous les effets. »

L'idée qui se cache derrière ces semaines de trente heures n'est pas de produire moins. Au contraire, elle est d'être aussi productif en moins de temps. « Ce n'est pas parce

que vous avez moins de temps que vous travaillez moins ou moins bien, note la directrice adjointe. Surtout

pas pour des travailleurs qui viennent en connaissance de cause. » Le temps libéré peut alors être consacré à du « travail privé » tel que l'éducation de ses enfants, les tâches ménagères, le soin aux proches, l'engagement citoyen mais aussi à des heures libres... Bref, il permet à la personne de s'épanouir tant sur le plan professionnel que sur le plan privé, d'être plus heureuse et donc plus efficace au travail. C'est l'idée prônée dans le livre *Retrouver le temps de vivre : la semaine de 30 heures*, de Maartje De Vries et Benjamin Pestiau.

## Une idée venue de Suède

En phase test au nord du pays, la semaine de trente heures est déjà appliquée au nord de l'Europe : en Suède, dans la ville de Göteborg. Robert Nilsson, mécanicien de 25 ans dans l'usine Toyota se lève à la même heure que tout le monde mais ne va pas directement au travail. Après un jogging et un petit-déjeuner, il arrive à son atelier chez Toyota à midi et repart à 18 h. L'usine Toyota de Göteborg travaille en deux équipes de 6 heures depuis 2002 déjà.

D'autres institutions ont pris exemple sur Toyota dans cette

ville comme une maison de repos et de soins de santé. En Suède, l'expérience fonctionne donc aussi pour des métiers comme celui d'infirmier. À Göteborg, la mairie

a également emboîté le pas. La politique semble donc porter ses fruits au nord du continent. Mais est-elle applicable à toutes les entreprises ?

Du côté de Femma, on ne peut pas encore dire exactement comment cette manière de fonctionner sera mise en place. Ils ont prévu une discussion avec Flanders Synergy, une plateforme pour l'innovation au travail. Pour Mieke Van Gramberen, la CEO de l'entreprise, travailler 30 heures par semaine n'est pas impossible mais est très difficile à mettre en place. Elle s'exprime dans De Morgen : « Si vous avez 25 % de temps en moins, cela signifie que vous devez être 25 % plus productif. Réussira-t-on avec la même équipe ? Ce sera difficile à proposer. »

Certaines entreprises ont gagné 20 à 25 % de production en plus. « Honnêtement ? C'est possible mais cette politique ne peut pas s'appliquer dans toutes les entreprises et tous les secteurs. » conclut Mieke Van Gramberen de Flanders Synergy. ■

**FGTB**

## Une embauche compensatoire

Le secrétaire général de la FGTB, Marc Goblet, est favorable à une réduction du temps de travail à condition qu'il y ait une embauche compensatoire. Il en a d'ailleurs fait la proposition lors de la réunion d'août du groupe des dix. *« Mon idée est de passer de 38 à 32 h en maintenant le même revenu pour l'employé et en gardant un coût neutre pour l'employeur qui compenserait par les cotisations sociales. »* Le syndicat socialiste prône également l'idée de réduire le temps de travail des plus de 50 ans pour créer de nouveaux emplois et transmettre le savoir. Pour ce qui est de l'exemple de Femma, Marc Goblet attend de voir exactement comment l'ASBL compte s'y prendre. ■ **M.-I.M.**

**UWE**

## « Ce n'est pas discutable ! »

Pour Vincent Reuter, administrateur délégué à l'Union wallonne des entreprises, réduire le temps de travail en maintenant le salaire n'est même pas discutable. *« Notre économie belge n'est pas assez compétitive. Notre gouvernement fédéral est en train de prendre des mesures pour réduire le coût du travail et rendre notre économie plus concurrentielle. Ce serait illogique d'aller dans la direction inverse. »* L'exemple suédois ? Il n'est pas applicable chez nous selon Vincent Reuter. *« L'économie suédoise est beaucoup plus compétitive que la nôtre. »* Quant au gain de productivité, *« cela reste à prouver. »* ■ **M.-I.M.**

## ANALYSE

### « Un travailleur plus efficace »

Gérard Valenduc est professeur de sciences sociales et du travail aux universités de Namur et de Louvain-la-Neuve. Pour lui, passer à un système de travail à temps plein à 30 h par semaine est possible dans tous les secteurs mais doit être accompagné par une réorganisation totale du travail en fonction du secteur. *« Toutes les entreprises peuvent le faire mais de manière différente. Ce n'est pas parce qu'on libère des heures de travail d'un employé qu'on retrouvera tout de suite le même genre de profils pour compenser. »* Pour ce qui est de l'efficacité d'un travailleur épanoui par son temps libre, *« l'idée a été confirmée par la réduction du temps de travail en France. »* ■ **M.-I.M.**